

Mise en ligne : 7 février 2016.
Dernière modification : 4 décembre 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

ATELIERS TERRIN DE L'AFRIQUE DU NORD, Alger

1891 : Ateliers Terrin créés à Marseille par M. Auguste-Marie Terrin.
1932 : suite de la Société des ateliers de réparations maritimes de l'Afrique du Nord
(Établ. Albert Fèvre et Cie).

Société de préapprentissage d'Alger
ÉCOLES ALBERT CHAUZY
Rues de Lyon, Marengo et Rochambeau
Distribution des prix
NOMS DES DONATEURS DE PRIX EN ESPÈCES OU NATURE
(*L'Écho d'Alger*, 13 février 1932)

Ateliers Terrin

LES ARMES DE LA VILLE D'ALGER SUR L' " EL-DJEZAIR "
par L. G.
(*L'Écho d'Alger*, 5 août 1934)



Afin d'honorer son filleul, le superbe paquebot « El-Djezaïr », de la Compagnie de navigation mixte, dont les heureux passagers ont pu déjà admirer les magnifiques aménagements et apprécier tout le confort, dans la traversée Alger-Marseille, la municipalité d'Alger a décidé qu'une plaque aux armes de la ville serait apposée dans le grand salon du navire.

Cette plaque, de très bel effet et que nous avons pu admirer à l'hôtel de ville, est l'œuvre exclusive des Ateliers nord-africains Terrin. Elle est toute en bronze massif, portant les « armes » en relief sur fond velours grenat et encadrée de bois d'ébène mesurant 1 m. 20 de hauteur sur 0 m. 70 de largeur.

Elle est exposée dans les vitrines de la Compagnie de navigation mixte, en attendant la prochaine venue de l'« El-Djezaïr » où elle sera ensuite remise au sympathique commandant Gentile au cours d'une cérémonie intime à laquelle prendront part le maire, M. Brunel, entouré de ses collègues du conseil municipal et les dirigeants de la Compagnie de navigation mixte.

BASSIN DU RADOUB
(*L'Écho d'Alger*, 31 juillet 1935)

Le vapeur « Les Issers », de la A.N.A., qui était entré dans la petite forme pour réparations des avaries subies au cours de son abordage avec le vapeur norvégien « Kannik », sortira ce matin, après une réparation rapidement effectuée par les établissements Terrin. Il prendra son mouillage quai de Calais pour opérer.

LES GRÈVES D'ALGÉRIE
Le travail a repris dans la métallurgie
(*L'Écho d'Alger*, 11 juillet 1936)

Ce matin, les ateliers Antonini, rue Jénina ; Rhodes, avenue Durando ; Mallaret, rue de la Fontaine ; [Terrin, de l'arrière-port](#) ; Gondolpho, Roméo, D'Esposito et Kruanès [Cruanès ?], tous de l'arrière-port, ont repris le travail. De ce fait la corporation des métallurgistes en grève diminue de 322 ouvriers.

La plupart des autres entreprises a décidé de reprendre le travail lundi prochain. Ainsi, grâce à l'arbitrage de M. Bourrat, l'un des derniers noyaux de résistance de la grève a été vaincu.

DONS AU MAIRE
(*L'Écho d'Alger*, 31 déc. 1936)

De M. Debusscher, conseiller municipal délégué, la somme de 50 francs que lui a remise M. Celier, adjoint au directeur des ateliers Terrin de l'Afrique du Nord, à l'occasion du mariage de son fils Armand avec Mlle S. Feltscher, pour être attribuée au bureau de bienfaisance européen.

LE FEU
(*L'Écho d'Alger*, 12 novembre 1939)

Un incendie s'est déclaré l'avant-dernière nuit dans un entrepôt de bois dépendant des Ateliers Terrin de l'A.N., quai de Bizerte

Le feu, qui menaçait de prendre une grande extension, a pu être circonscrit après une heure d'efforts par les pompiers du poste Morard, immédiatement alertés.

HUILES, SAVONS, MOÛTS
(*L'Écho d'Alger*, 12 et 16 sept. 1940)

<p>HUILES</p> <p>SAVON</p> <p>MOULTS</p>	<p>POUR TOUT CE QUI CONCERNE :</p> <p>Le raffinage des huiles</p> <p>La concentration des moûts</p> <p>L'épépinage du marc</p> <p>etc., etc.</p>
<p>S'adresser à la</p> <p>Société des ATELIERS TERRIN DE L'AFRIQUE DU NORD</p> <p>Rue de Beauvais, ALGER — Tél. 301-27 (deux lignes)</p> <p>qui vous documentera, vous conseillera et vous fournira tout devis d'installation dont elle se chargera (8434)</p>	

Pour tout ce qui concerne
 — le raffinage des huiles
 — la concentration des moûts
 — l'épépinage du mars,
 etc., etc.

S'adresser à la Société des ATELIERS TERRIN DE L'AFRIQUE DU NORD,
 rue de Beauvais, ALGER - Tél. 301-27 (deux lignes)
 qui vous documentera, vous conseillera et vous fournira tout devis d'installation dont
 elle se chargera.

NAISSANCE
 (L'Écho d'Alger, 20 mai 1942)

M. Alric, ingénieur E.C.P., directeur des Ateliers Terrin, et Mme, née Masquefa, ont le
 plaisir de vous faire part de la naissance de leur fille Hélène. (055.002 bis)

Publicité
 (Marchés coloniaux, 1^{er} juillet 1950)

SOCIÉTÉ DES ATELIERS TERRIN DE L'AFRIQUE DU NORD

Capital : 17.500.000 Frs

RÉPARATIONS DE NAVIRES - MÉCANIQUE - FONDERIE
CHAUDRONNERIE - ÉLECTRICITÉ

Rue de Beauvais — ALGER — Tél. : 301-27 & 28

AEC 1951 :

Société des ateliers Terrin de l'Afrique du Nord* (anc. Établ. Albert Fèvre et Cie), arrière-port de l'Agha, Alger. — 1918. — 17.000.000 fr. — Ateliers de réparations de navires et de constructions mécaniques.

Victoire de la C.GT. aux ateliers TERRIN (Alger)
(*Alger Républicain*, 6 février 1951)

Les ouvriers des ateliers Terrin (Alger) ont élu leurs délégués au comité d'entreprise. La liste présentée par la section syndicale CGT a été élue à l'unanimité des suffrages exprimés.

Inscrits 151 , votants 148, suffrages exprimés 145, nuls 3.

On été élus :

Délégués titulaires : Daumas, Arnaud, Di Sienna, Castaldy avec 145 voix.

Délégués suppléants : Ripoll, Perfetto, François avec 145 voix.

1961 : fusion de Terrin (Marseille) avec la Société provençale de constructions navales (La Ciotat) dans la Société provençale des Ateliers Terrin

Naissance et mort d'un groupe
(*Le Figaro-Magazine*, 9 septembre 1978)

La Société provençale des ateliers Terrin (S.P.A.T.), principale société du groupe Terrin, est née en 1961 de la fusion de la Société provençale de constructions navales, créée en 1916 [par les Messageries maritimes], et de la Société des ateliers Terrin, créée en 1891 par M. Auguste-Marie Terrin.

Suivant un développement continu, la S.P.A.T. a fusionné, le 30 juin 1972, avec la Société des anciens établissements Groignard, afin de créer une unité de taille internationale. Elle employait alors près de 2.500 personnes et assurait 65 % du marché français de la réparation navale.

La S.P.A.T. s'appuyait alors, pour la prospection commerciale, sur un réseau d'agences situées notamment à Bergen, Hambourg, Hong Kong, Le Pirée, Londres, Kuala-Lumpur, New York, Stockholm, etc. Mais le gros de l'activité de la S.P.A.T. et de

neuf des douze filiales du groupe Terrin était concentré sur Marseille et sa région, employant au total 5.100 personnes.

Les moyens mis en œuvre par le groupe Terrin comprennent plus de 100.000 mètres carrés d'ateliers et 500 machines-outils.

Le groupe Terrin avait, dernièrement, développé son activité dans le domaine de la recherche pétrolière, la construction de quartiers d'habitation, de barrages de bouées d'amarrage, d'appareils de forage et de stations de service.

Selon les experts financiers, ce groupe fonctionnait avec un personnel pléthorique, ce qui constituait, selon eux, un handicap face à la concurrence internationale dès les premiers signes d'une crise économique.

Dans ses grandes lignes, le plan de l'industriel havrais Gilbert Fournier prévoyait la reprise de 1.100 salariés de la S.P.A.T et des Ateliers provençaux, 540 à Sud-Marine et 200 salariés attachés aux travaux au sol, les autres entreprises devenant autonomes.

Il avait également fixé le prix de revient horaire des entreprises sauvées à 80 francs, alors qu'il est actuellement de 117 F.

Société Provençale des Ateliers Terrin
(Valeurs actuelles, 25 septembre 1998)

C'est en 1961 que naît la Société provençale des Ateliers Terrin (Spat), principale société du groupe. Elle résulte de la fusion de la Société provençale de constructions navales et de la Société des Ateliers Terrin, créée en 1891 par M. Auguste-Marie Terrin. Terrin absorba ensuite plusieurs de ses concurrents marseillais.

Avec un chiffre d'affaires de six cents millions de francs (70 % du chiffre d'affaires total de la réparation navale française), avec plus de cinq mille employés, Terrin se situe loin devant ses concurrents de Dunkerque, du Havre, de Brest, de Saint-Nazaire et de Marseille.

Par suite de la concurrence internationale et de la crise du pétrole, les difficultés du groupe commencent en 1976. Alors que l'appareil productif du groupe lui permet d'assurer plus de quatre cent mille heures de travail par mois, l'activité se limite à la moitié. Des licenciements deviennent nécessaires : 250 en 1976, 450 en 1977, 825 en mai dernier à la suite d'une mise en règlement judiciaire décidée par le tribunal de commerce de Marseille. En mai, le personnel se met en grève. Plusieurs groupes industriels (le britannique Appeldore et le saoudien Tag de M. Akhram Ojjeh) s'intéressent à la reprise de l'affaire, puis renoncent. M. Gilbert Fournier, président des Ateliers du Havre, commence alors l'étude d'un plan de rachat d'une partie du groupe. Ce plan, qui a l'agrément des pouvoirs publics, est rejeté à deux reprises par les syndicats, fin août.

Le 8 septembre, les syndicats annoncent le licenciement collectif des 1.750 employés de la Spat (Société provençale des Ateliers Terrin). Le 14, M. Gaston Defferre fait adopter par le conseil municipal de Marseille une offre de rachat par la ville des actifs industriels et immobiliers du groupe, pour location ultérieure. Mais le même jour, le tribunal de commerce de Marseille accorde à la société Amrep la location-gérance de deux sociétés du groupe : Sud-Marine (650 salariés), Sam-Industries (447 salariés) et sa filiale Somecima (97 salariés).
